

Si le monde n'est pas réel, pourquoi rencontrer nos obligations ?

Question :

Je comprends que nous ayons fait le monde extérieur de façon à ce qu'il nous semble réel, tout cela fondé sur une erreur. Il est mentionné aussi dans *UCEM* que chaque fois que surgit un problème, nous n'examinerons pas le problème lui-même (ce qui le rendrait encore « plus réel »), mais nous allons plutôt regarder en nous. C'est comme dire que tout dans le monde (y compris nos obligations) est irréel, et que nous avons simplement à y « renoncer » ou à les « abandonner. » Cela revient à dire d'oublier les taxes à payer, les factures ou ce qui se passe dans le monde puisque rien de cela n'est réel. Cependant, Jésus enseigne, ou en tout cas, il mentionne dans le *cours* comment regarder (à l'extérieur et à l'intérieur) sans juger (puisque'il n'y a rien à juger). Veuillez svp, partager vos conseils pour éclaircir ce dilemme.

Réponse :

Un cours en miracles est un chemin spirituel conçu comme un programme d'apprentissage. Dans ce contexte-là, le monde et toutes les circonstances de notre vie sont des salles de classe pour apprendre et appliquer les principes du *cours*. Tout ce qui se passe dans notre vie devient donc très important pour notre apprentissage et n'est donc pas censé être « abandonné », mais plutôt observé, réinterprété et transformé.

Même s'il est vrai que le monde est une illusion (**Leçon 155.2 :1**), il est très réel pour ceux qui se perçoivent comme séparés de Dieu, ce qui comprend la plupart d'entre nous. Afin d'appliquer les principes du *cours* dans nos vies, il est important de ne pas confondre les niveaux d'enseignement. Le *cours* ne nous demande pas de cesser de faire des choses dans le monde, ce que nous faisons avec notre corps. Ce n'est pas un *cours* sur le comportement mais un *cours* d'entraînement de l'esprit. *UCEM* s'adresse à l'esprit et se préoccupe uniquement du *contenu* dans l'esprit. Régler un problème qui est perçu dans le monde n'est pas ce qui rend l'erreur réelle. Ce qui rend l'erreur réelle dans notre conscience, mais non en vérité, c'est de croire que le problème perçu est la cause de notre inquiétude et qu'il a un effet sur la vérité de qui nous sommes dans notre être. Lorsque le *cours* demande de regarder en nous, il ne dit pas d'ignorer ou de passer à côté du problème tel qu'il est perçu dans le monde.

En fait, il dit de regarder ce que nous avons fait : « *Nul ne peut échapper des illusions à moins de les regarder, car ne pas regarder est une façon de les protéger. Il n'y a pas lieu de reculer devant les illusions, car elles ne peuvent pas être dangereuses... La « dynamique » de l'ego sera notre leçon pendant quelque temps, car nous devons d'abord l'examiner pour ensuite voir au-delà, puisque tu l'as rendue réelle. Ensemble, tranquillement, nous déferons cette erreur, puis nous regarderons au-delà, vers la vérité.* » (T.11. V.1 :1,2,5,6).

Donc, les étapes impliquées dans l'application de l'enseignement du *cours* commencent par regarder le problème comme nous l'avons érigé dans le monde, pour ensuite le régler de façon normale (c'est-à-dire payer nos impôts et nos factures), tout en apprenant à reconnaître que le problème a été placé là pour servir d'écran de fumée afin de masquer le vrai problème : le choix dans l'esprit de prendre au sérieux la pensée de séparation.

Reconnaître que le but de l'ego est d'attribuer les problèmes à un monde en-dehors de nous est ce que le *cours* veut dire par « regarder au-dedans ». Puisque nous croyons que le monde (ses factures et ses taxes) est réel, nous avons des jugements qu'il nous faut reconnaître d'abord, puisqu'ils révèlent nos croyances cachées en la pénurie, la perte, la victimisation, etc. Cela fait partie du processus de « regarder au-dedans », Le monde et ce que nous ressentons dans le monde nous montrent les « *noirs secrets* » (T.22.VI.9 :5) que nos esprits contiennent. Ils ne peuvent pas être dissipés si nous n'en prenons pas d'abord conscience.

De la même façon, la croyance dans le corps ne peut pas être défaite en niant le corps et en ignorant les conditions spécifiques liées à vivre dans un corps. Ne pas payer les factures ou les taxes amènerait certainement sur vous une avalanche de problèmes supplémentaires. La situation exacerbée renforcerait encore plus l'écran de fumée de l'ego et ne faciliterait pas la guérison. C'est seulement lorsque le problème *réel*, la croyance en la séparation, est reconnu que nous nous tournons vers le Saint-Esprit dans notre esprit pour chercher la solution *réelle*, défaisant ainsi la croyance en la séparation par le pardon. Une fois que cela est accompli, nous sommes prêts à croire que le monde avec ses multiples « problèmes » n'est pas réel, puis à aller au-delà, vers la vérité.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 253